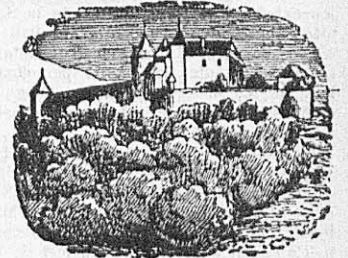




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS
 Suisse 1 an Fr. 9.—
 » 6 mois » 4.50
 Etranger 1 an » 16.—
 » 6 mois » 8.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8^h 11^h 14^h (d.j. 15^h) 16^h 20^h (22^h) — BULLE, dép. 6^h 9^h (10^h) 13^h 18^h (20^h)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 ct.
 Suisse 25 »
 Etranger 30 »
 Annonces mortuaires
 et rétractations 30 »
 Réclames 50 »
 S'adresser à Publicitas S. A.
 Suisse de publicité

La jeunesse et les voyages.

Toute la vie moderne est certainement commandée par cet internationalisme irrésistible en économie et en matière sociale qu'ont créé les moyens de communication et de transports actuels. Les distances ni les frontières ne comptent plus. Il n'y a guère plus de différence aujourd'hui entre Berne et l'Amérique qu'il y en avait naguères, il y a cent ans à peine, entre Berne et Paris. On se parle d'un bout à l'autre du monde sans même l'aide d'un fil. On s'élance dans les airs avec une facilité et une sécurité bientôt aussi grandes qu'on ne le fit jadis sur les eaux : les peuples se mélangent avec d'autant plus d'aisance et il en résulte une nécessité plus grande de se mieux connaître et d'être mieux au courant de ce qui se fait et se pratique un peu sous tous les cieux.

La lecture, l'étude, les conférences réussissent plus ou moins à ouvrir à l'homme qui s'y adonne les nouveaux et vastes horizons, mais, pour mettre en pratique les connaissances acquises et tirer profit des avantages que procure une connaissance générale des ressources mondiales et des méthodes économiques et sociales des autres peuples, il est de plus en plus nécessaire de s'expatrier, non pour une durée définitive, mais à titre d'éducation et de formation professionnelle. Jadis, le collège ou le « Tour de France » pouvaient suffire. Ils sont encore de mise aujourd'hui, mais leur complément est le grand voyage, celui où l'on se familiarise avec la vie des régions entièrement différentes de celles qu'on habite, où l'on s'habitue à voir plus grand et plus juste, à sentir « universellement » et à saisir les choses sous leur vrai jour et non dans le cadre étroit du village ou de la cité où l'on est né.

Nous n'ignorons point qu'à couvrir le monde il y ait des dangers. Mais cette raison ne nous paraît point pertinente, tout comme on aurait tort de vouloir supprimer l'imprimerie parce qu'il se fabrique de mauvais livres. La jeunesse actuelle doit être formée d'une façon telle qu'elle puisse supporter les chocs de la vie moderne. Elle doit être entraînée à la lutte contre les occasions et le vice dès l'âge le plus tendre, et si, pour les parents, le devoir de la vigilance subsiste autant, si ce n'est plus qu'aujourd'hui, il suppose un tact et un savoir-faire qui aguerrirent la génération future à la vie qui l'attend, et non qui l'effémine et la... retire de la circulation.

Un jeune homme, une jeune fille d'aujourd'hui doivent avoir achevé, à dix-huit ou vingt ans, leur formation morale. Les parents sont encore là, derrière, qui guident, mais il est nécessaire qu'une certaine liberté soit assurée dès cette heure à ces jeunes que la vie appelle et aux aspirations de laquelle il est bon qu'ils se frottent. Il nous paraît que la formation d'un maître d'état, d'un chef d'exploitation, d'un bon ouvrier même, ne peut guère être adéquate si elle n'a été complétée au point de vue expérimental par une prise de contact générale avec le monde.

C'est pourquoi, toutes précautions utiles

étant prises, bien entendu, on ne peut qu'encourager le goût de la jeunesse pour les voyages d'étude et de formation. Les années consacrées à cette espèce de superformation, loin d'être perdues, porteront leur intérêt au centuple et seront fécondes et pour l'individu et pour le pays. Nous ne voulons point prétendre que nos jeunes soient tous égaux en fruits et tous heureux dans la réussite immédiate : il y aura toujours des gens qui ne savent pas profiter des avantages qui leur sont offerts et qui abusent des libertés qu'on leur accorde. Ce n'est pas une raison, cependant, pour renoncer à un système que l'Amérique et certains pays européens ont inauguré et dont ils tirent le plus grand profit. La raison elle-même, d'ailleurs, se joint à l'expérience pour dire quelles améliorations dans les méthodes de production et dans l'adaptation de ces dernières au marché comportent les voyages d'études intelligemment conduits et bien préparés. Se dresser contre la nécessité nouvelle à laquelle nous faisons allusion dans le présent article est une grave erreur et signifie indubitablement une stagnation déplorable de la nation dans tous les domaines.

Il appartient aux parents, tout d'abord, puis aux autorités responsables, de se rendre compte de la situation créée par l'intensité des relations mondiales et d'en tirer les conséquences logiques, et il n'est certes pas inutile que la presse, petite ou grande, pousse au char et facilite l'évolution de la mentalité populaire vers le nouvel état de choses.

Dans un domaine un peu différent, nous pourrions citer à nos lecteurs l'exemple de nombreux jeunes gens de la région qui, partis joyeux et bien formés à la profession qui les attendait, bien entraînés moralement surtout et engagés dans des conditions favorables et sûres, ont réussi en peu de temps à se créer au dehors des positions fort avantageuses et reviennent dans la suite au pays avec un joli pécule ou une formation professionnelle et générale telle qu'ils pourront occuper des postes auxquels ils n'eussent jamais osé prétendre auparavant. Il est de toute évidence, nous l'avons précisé ici-même à combien de reprises, qu'il ne s'agit pas de s'engager à l'aventure, comme le font trop d'émigrants, et de s'imaginer pouvoir « prendre la lune avec les dents » par l'influence d'un ardent désir intime. La préparation d'un voyage d'études ou d'essais doit être menée mathématiquement sous tous les rapports : il faut savoir où l'on va, pourquoi l'on s'expatrie, dans quelles conditions sanitaires, économiques et financières on travaillera, à quels obstacles on aura affaire, etc. Il restera suffisamment d'imprévu après cela pour satisfaire les instincts les plus aventureux.

Et nous ferons remarquer en terminant que l'on apprécie bien mieux les charmes de la patrie et du foyer quand on a été longtemps absent!

Le « Tour de France » de jadis s'est fait « Tour du monde ». Il est aisé à chacun qui réfléchit de s'en rendre compte. Y.

LA GRUYÈRE est le journal le plus répandu de la région. Faire de la publicité dans La GRUYÈRE c'est s'assurer le maximum de chances de succès.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Autour de Genève.

Genève est devenue le centre du monde et de la vie internationale. Qu'on le veuille ou non, une force centripète existe et s'accroît autour de ce noyau et d'instinct les peuples, les faibles et les petits surtout, se serrent sous les plis tutélaires d'un drapeau nouveau : celui de la Société des Nations.

Malgré les divergences de vues et les conflits inévitables d'intérêts qui se produisent entre les grandes puissances, dont parfois les représentants essaient de dominer l'assemblée, on est bien obligé de reconnaître qu'il s'est formé une ligue d'États qui ont décidé de lutter sans relâche contre l'injustice et le droit de la force et que, bon gré mal gré, le monde évolue vers un sentiment suivant lequel l'équité doit passer avant la raison d'État et dominer désormais les relations internationales.

Quand on entend la voix des modestes républiques sud-américaines, celle du Pérou, qui rentre au bercail après plusieurs années d'absence, celle de M. Dandurand, l'illustre délégué du Canada, celle encore de M. Adolfo Costa, de Rels, ministre bolivien, on se demande si vraiment les États hispano-américains n'ont pas autant que nous, Européens, le souci des bonnes manières et de l'honnêteté internationale.

M. de Rels eut la délicatesse de remercier en particulier M. Briand qui, en qualité de président du Conseil, intervint si heureusement dans le conflit qui mit un instant la paix en danger lors des démêlés de frontières qui s'élevèrent entre son pays et le Paraguay. Lorsqu'il descendit de la tribune, le chef du gouvernement français et de nombreuses personnalités se levèrent pour serrer la main de l'orateur. De telles manifestations sont consolantes et raniment les espoirs dans l'organisme international, attaqué de tant de côtés et si souvent bafoué pour n'avoir point pris la défense d'intérêts particuliers ou pu résoudre des problèmes d'ordre absolument particulier.

Toutes les questions générales qui lui furent soumises sont en voie d'aplanissement ou du moins font l'objet d'études approfondies. Évidemment, si d'aucuns ont cru qu'il suffisait que la Société des Nations existât pour solutionner comme par enchantement toutes les difficultés, ceux-là ont rencontré sur leur chemin d'amères désillusions. Mais ces considérations n'enlèvent rien à l'utilité indéniable de l'équipage de Genève dans la politique mondiale.

Le discours de M. Mac Donald, que l'on attendait avec impatience, n'a rien appris de nouveau, étant donné l'élasticité des déclarations faites par le « Premier » Anglais. Si certaines hauteurs de vue ont marqué maint passage de l'exposé du chef du gouvernement anglais, il faut avouer que dans l'ensemble l'attitude adoptée par le pouvoir travailliste offre moins de sécurité au point de vue de la poursuite de l'œuvre commune de pacification et de rapprochement que celle des conservateurs. Le régime des concessions mutuelles, le seul qui soit possible dans une alliance d'États aussi diverse que celle dont les éléments sont actuellement réunis à Genève, n'a pas trouvé grâce devant les chefs du Labour-Party. Socialistes de nom, ces derniers se révélèrent avant tout ultra-nationalistes et défenseurs ardents de tout ce qui touche de près ou de loin au bien-être matériel de la Grande-Breta-

gne. L'attitude de M. Snowden à La Haye n'a rien qui ressemble aux belles théories humanitaires que l'on entend dans les discours ou qu'on lit dans les feuilles socialistes. Il est vrai que M. Mac Donald a corrigé en partie la folle ardeur capitaliste de son « bras droit » en prêchant à Genève la nécessité de l'entente universelle, du désarmement et de la collaboration des peuples. Vraiment, on ne peut s'empêcher de sourire de ces volte-face rapides et audacieuses qui font toucher du doigt la légèreté avec laquelle le socialisme anglais considère et applique ses principes.

C'est tout particulièrement dans la question de la réduction des armements que le contraste entre le travaillisme dans l'opposition et le travaillisme au pouvoir est frappant. On se souvient de la violence avec laquelle le Labour-Party attaqua, l'an dernier, l'accord naval franco-anglais, qui tomba devant le mécontentement de l'Amérique, laquelle voyait, dans cet acte qui ne visait qu'à favoriser la résolution d'un problème difficile, une menace. Un accord à deux, proclamait-on à l'unisson, mais c'est la fin de l'entente cordiale, c'est la mort de Locarno et de Genève! Aujourd'hui, Mac Donald est au pouvoir. La première tentative pacifiste à laquelle il a voulu donner son nom consiste dans la prise de contact qu'il vient de réaliser avec la Maison-Blanche en vue du désarmement naval. On sait que le général Dawes d'une part et le « Premier » Anglais de l'autre ont mené à bien des pourparlers qui vont aboutir incessamment à une entente, dont on ne connaît pas encore les termes mais qui ne peut guère s'éloigner de ce qui fut convenu l'an dernier entre la Grande-Bretagne conservatrice et la France.

Nous nous réjouissons sincèrement de tout ce qui se fait en faveur de la réduction des armements, et c'est tant mieux si deux grandes nations comme l'Angleterre et les États-Unis en donnent l'exemple. Mais nous voulions faire ressortir seulement l'incohérence et les paradoxes de la théorie travailliste telle qu'on la connaît et telle qu'elle est exposée actuellement à Genève.

M. Mac Donald pourrait répéter le vers de Musset : « Il y a loin de la coupe aux lèvres ». P. S.

A la Société des Nations.

La journée de jeudi a été particulièrement grandiose à l'assemblée de la Société des Nations. La séance plénière a été entièrement occupée par les discours de M. Hymans, premier délégué belge, et de M. Briand, premier ministre français.

M. Hymans s'est félicité particulièrement du résultat de La Haye et de la détente qui en sera la conséquence normale en Europe. Il souhaite qu'une méthode identique soit appliquée dans le domaine économique.

M. Briand monte à la tribune au milieu de frénétiques applaudissements. Il retrace l'activité de la Société des Nations au cours des dix années écoulées et passe en revue tous les grands problèmes qui se posent encore devant le monde. Faisant allusion à l'arbitrage obligatoire, il rappelle le procès des zones qui vient d'avoir sa conclusion, ou moins provisoire, devant le Tribunal de La Haye, et déclare qu'il fera tout son possible pour suivre les avis de la Cour et arriver à une entente directe.

M. Briand déclare encore que c'est aux enfants des écoles qu'il faut apprendre l'amour de la paix. Alors seulement le monde se conviendra des bienfaits de la civilisation et de la bonne harmonie internationale.

BÉNICHON DE BULLE

visitez la grande salle de l'

ORCHESTRE ERENS MONTREUX

Les 3 jours, l'après-midi : Entrée et danse libre

Les 3 soirs, dès 8 heures : Entrée 70 ct., danse libre. (Taxe communale comprise).

les 8, 9 et 10 septembre

Hôtel de Ville

DE MODE

de foire

Combinaisons

et deuil

transformations.

ue réalisé par un de nos
es le classe parmi les
rt motocycliste internatio-
la réelle qualité des
r».

Musical à Bulle.

in, 8 septembre, le
« Harmonie » La Juras-
dirigée par M. Paul
e la Chorale de Bulle,
au kiosque de la Pro-
ures du matin.
autocars, « La Juras-
à la rue de Vevey, par
armonie de la Ville de
era conduite de là à
une réception lui sera
ix sociétés locales.
te Harmonie était mu-
ncions cantonal des
Yverdon, en mai 1925.
s avec la « Chorale »
de son directeur.
rts de « La Jurassien-
e de la Ville de Bulle
dimanche en une jour-
nité entre musiciens et

comme nous l'annon-
gnes, une aubaine mau-
our la population de
s qui ne manquera pas
sa sympathie à cette
usiciens sous la direc-
able, et de les applau-
illentes productions.
nos hôtes se rendront
ou M. Gaillard s'ap-
igner tout particulière-
es jours soit aussi celui
énichon ne pourra que
s ce flot de lumière et

Concours.

ation de notre élevage
Malgré l'absence com-
étrangères, que la han-
teuse a retenues loin
nsactions ont été nom-
tagieuses. Les craintes
début se sont dans la
00 ventes, à des prix
x de l'année dernière.
point que ce soit le
onnaître que ce résul-

es et 50 taureaux noirs
eurs, sans compter tou-
qui ne furent pas ins-
ine de la boucherie,
par exemple que M.
syndic et député, à
es 5 sujets qu'il expo-
uller, à Bulle, qui n'a-
nsaction à Berne-Os-
également 4 taureaux

sur les concours et les
pendant parmi ces der-
illon Médor, propriété
r, à Bellegarde, qui a
rix de fr. 2.300 par le
M. Mooser a acheté
rix de fr. 1750 le tau-
affillon, à Neyruz.
ux, à Broc, a vendu à
Ecassey, le taurillon
le 1550 fr.
Arconciel, a vendu
M. Thorin, à Fribourg,
mais pour un prix voi-

Farvagny, a vendu
Galant, à M. Rytz, au
attribuées, elles sont
saisantes, si l'on tient
toujours plus pro-
rieur.

phnie, que dirigera M.
sieur, rendra des ser-
domaine de la sélec-
établissement se pro-
cherches scientifiques
à détail sous toutes ses
on des données scien-
s et le soutien des
s organisations, d'éle-

ché-concours de cette
niveau progrès de notre
organisations en sont

Arrière.

ue les travaux prépa-
struction de l'arsenal
ssés. Les soumissions
necessamment et les
vraisemblablement,
ts du moins, le 15 oc-

d'aviation.

que deux aviateurs
visiter les différents
le meeting d'avia-
Bulle en octobre et qui
spices les plus favora-

Cirque Franco-Suisse.
Nous apprenons avec plaisir l'arrivée du « Cirque Franco-Suisse » qui, par les journaux obtient un succès dans toutes les villes où il a séjourné. Tout le monde ira applaudir une phalange d'artistes de premier ordre. Artistes suisses : les meilleurs engagés spécialement pour la ville de Bulle. Signalons M. Challamel-Oréval, venant de l'Amérique du Sud ; le plus fort contorsionniste en ce jour, autrement dit « l'homme-serpent » qui a fait courir toute l'Europe... Ce sera une des plus jolies attractions de notre bénichon. Les productions d'enfants y sont d'un charme indéniable. Elles sont l'incarnation de la souplesse et de la grâce juvéniles.
Une première représentation sera donnée sur la place du Marché, samedi 7 septembre, à 8 h. 15.
De grandes représentations se succéderont dans les journées de dimanche, 8 septembre, et lundi 9 septembre. Prières de voir le programme aux annonces.

Fêtes foraines.
Signalons parmi les diverses attractions installées sur la place bulloise le grand « Stade mondain », qui nous vient pour la première fois avec ses charmes burlesques et sa désopilante école de conduite, ainsi que le « Théâtre Dante », d'ancienne renommée et qui a sa clientèle fidèle !

Football.
La saison sportive, ou pour mieux dire, le championnat suisse bat son plein et, tous les dimanches, des centaines d'équipes vont se rencontrer, cherchant à se ravir les deux points de la victoire qui comptent pour le classement.
Nos équipes gruyériennes sont déjà entrées dans la danse et, pour la saison 1929-1930, ont été réparties dans les groupes suivants :
Série C (Groupe V) — Broc I, Bulle I, Chateau-Oex I, Olympia-Sports II (Vevey) et Vevey-Sports II.
Série D (Groupe III) — Bulle II, Club Spor-

tif III, La Tour-de-Peilz ; Olympia-Sports 3me (Vevey), Vevey-Sports IIIa et Vevey-Sports IIIb.
Dimanche, pour se récréer, ce sera joie et fête. Grands et petits vont profiter des nombreuses attractions qui ont planté leurs tentes à l'occasion de la bénichon, mais les amis du football n'oublieront certainement pas le chemin des « Agges ».
Ils auront raison car, dès 3 heures, ils pourront assister au match Olympia II — Bulle I, que dirigera M. Coderay, de Lausanne.
On se souvient encore du brillant jeu fourni l'année dernière par le premier team d'Olympia-Sports et de ses nombreux succès qui lui ont valu son ascension en série B. Les visiteurs de dimanche sont de la même école que leurs aînés et voudront s'en montrer dignes. Nos footballeurs accusent, cette année, de sérieux progrès, aussi l'on peut s'attendre à une lutte très serrée. Que les amateurs de saines émotions se donnent rendez-vous sur le terrain du F.-C. Bulle.
La deuxième équipe locale est libre dimanche et Broc I ira donner la réplique au Vevey-Sports II.

Mise au point.
La Feuille d'Avis de Bulle, dans une mise au point concernant l'érection du monument Progin, prend à partie La Gruyère qui avait en son temps publié une rectification sur les renseignements fournis par ce journal.

Précisons que cette mise au point nous fut demandée par le comité de la Société des « Sous-officiers », lequel devait être mieux au courant que personne, semble-t-il, pour connaître les détails d'organisation de la manifestation.

La Feuille d'Avis n'a qu'à s'en prendre à ces Messieurs, si elle est dans les droits.

Hôtes de marque.
Le 10 septembre, Broc aura l'honneur d'héberger en son Hôtel de Ville une délégation parlementaire hongroise, qui prendra son repas de midi en cet établissement.

En marge de la vie bulloise...

La bénichon.
« L'iyé por ti la bénichon ».
Deux ou trois jours de détente, de rires insoucients et de franche gaieté ; une poignée de bonne humeur puisée au contact des amis autour de la table de famille ; un nouvel élan puisé pour la lutte au vin clair qui réveille et réjouit les cœurs ; pour les petits, l'animation étourdissante des chevaux de bois et des voligeurs ; pour les plus grands la course folle en « voiturette-automobile » sur l'autodrome électrique ; la valse pour la jeunesse ardente et assoiffée de mouvement, n'est-ce pas plus qu'il n'en faut pour que chacun se réjouisse à l'approche de la bénichon ?

Je sais que d'aucuns n'aient pas le bruit et pestent contre tout ce cliquetis de sabres de bois et de pistolets de paille qui va faire la guerre au sommeil réparateur et menacer la sécurité béate de ceux qui préfèrent aux ronflements des moteurs de carrousels celui du moelleux fauteuil où l'on révasse en regardant fuir à l'horizon les nuages grimacants. Ma foi, que voulez-vous, c'est un sacrifice que la vie trépidante de la jeunesse demande à ceux qui ont franchi le cap des amusements ! Il ne reste qu'une solution : prendre la chose du bon côté, rire avec ceux qui rient, chanter avec ceux qui chantent, se réjouir avec ceux qui se réjouissent !
Déjà la cité que nous aimons a pris un air de fête. On dirait que les choses ont une âme et que cette âme nous invite à la liesse générale.
„No fô tsantà, choutù, danhyi,
L'iyé la bénichon !“
P.

Les abonnés changeant d'adresse sont priés de nous indiquer l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Dernière Heure

On annonce que M. Briand offrira vraisemblablement lundi un déjeuner aux premiers délégués des puissances et posera à cette occasion la question de la constitution des Etats-Unis d'Europe.

— A Aigle, M. Chatelan, 60 ans, qui conduisait un char chargé de pierres, a passé sous le lourd véhicule et a été écrasé. Il a succombé peu après.

— Un accident mortel s'est produit vendredi matin au dangereux carrefour qui se trouve au milieu du village de Faoug. M. Riesen, de Courgevax, est venu se jeter contre une voiture automobile conduite par M. Michel, représentant de commerce à Lausanne, qui roulait dans la direction d'Avanches.

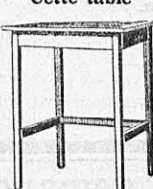
Le choc fut terrible. M. Riesen atteint par l'avant de la voiture, fut projeté à plusieurs mètres et relevé en fort piteux état. Le Dr Peillon, de Morat, appelé sur les lieux, fit conduire le malheureux à l'Hôpital de Meyriez où, à 8 h. 30, il rendait le dernier soupir.

Une des plus graves erreurs contemporaines consiste à croire que les nouveaux-nés peuvent être nourris au biberon d'une façon aussi parfaite que par le lait maternel. Les femmes qui nourrissent leurs enfants prennent quotidiennement, avant les couches et pendant la période d'allaitement quelques tasses d'Ovomaltine. L'Ovomaltine favorise la sécrétion lactée, assure une bonne alimentation et le maintien des forces.

PHARMACIE d'OFFICE
Dimanche 8 septembre
Pharmacie du Cheval-Blanc.

Samedi 7 septembre à 20 h. 30 **Place du Marché, BULLE** **Pendant 4 jours seulement**
Première **Le Cirque** **Francosuisse**
Grand Représentation. sera installé à l'occasion de la bénichon et travaillera avec un programme nouveau !
Le Cirque Franco-Suisse a changé complètement de programme cette année.
Pour terminer chaque représentation : **Course aux Taureaux.**
DIMANCHE 8 septembre Matinée à 15 h. — Soirée à 20 h. 30.
LUNDI 9 septembre Soirée à 20 h. 30.

Cabinet dentaire R. PEYRAUD
1er étage -- Téléphone 45 - BULLE - Place du Tilleul
Entrée : Côté Promenade - Bâtiment de la Banque de l'Etat
ouvert tous les jours.
Assistant : **M. Robert BRUNET** (ancien assistant en 1928)
Chirurgien-Dentiste diplômé de la Faculté de Médecine et ancien Elève de l'Ecole de Stomatologie de Strasbourg,
a repris ses consultations.
Cabinet ouvert tous les jours de 8 h. à 12 h. et de 2 h. à 6 h.
Tous traitements et travaux de prothèse à prix modérés.
Redressement - Maladie des gencives - Electrothérapie
Sur demande, consultations le soir ou le dimanche matin.

PARC DES AGGES
Dimanche 8 septembre, à 3 heures
Match de Football
(Championnat suisse, série C)
OLYMPIA II - BULLE I
Cette table

est livrée gratuitement à tout acheteur de la nouvelle machine à écrire **ADLER 30** qui, av. son clavier normal, est la plus pratique, la plus solide et cependant la moins chère des marques de choix.
Fr. 350. — net ou Fr. 375. — par mensualités de Fr. 20. —.
Demandez le prospectus détaillé à **W. Häusler-Zepf, Olten**
Agence génér. des machines Adler.
On demande bonne
à tout faire au courant du service d'un ménage soigné. Bons gages.
S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 2033 B.

Bénichon de Bulle
Pour la première fois à Bulle : **Le Grand Stade Mondain** ou l'école de Chauffeurs.
Toujours le même fou-rire **L'AMERICAN FOX-TROTT**
Tobogan, Trottoir roulant avec ses ponts mobiles.
La Direction : **J. PUTZ**
Prière instante de tenir sa droite.
Se recommande.

CHERCHER-VOUS ?
à acheter, à vendre ou à louer
Propriétés, Domaines, Montagnes, Forêts, Hôtels, Cafés, etc., etc.
Bonnes Occasions
Adressez vous à
l'Agence immobilière
L. PASQUIER-CURRAT, BULLE
(Ct. Fribourg). TÉLÉPHONE 280.

A LOUER
en ville
logement
de 3 pièces avec cuisine.
S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 2032 B.
A VENDRE
une
bonne jument
de 9 ans.
S'adresser à **PUGIN Pierre, Echallens.**
Deux fortes robustes
jeunes filles
demandent place à Bulle comme filles de ménage.
Entrée en novembre.
Faire offres à **Publicitas Bulle**, sous P. 2030 B.

Bulle - Place du Marché - Bulle
Pendant la Bénichon
Visitez le
Théâtre Dante.
PROGRAMME NOUVEAU !

On demande plusieurs chaisiers.
Place stable et bien rétribuée. Entrée de suite.
Offres par écrit à la **Fabrique de Meubles Willisau S. A., WILLISAU** (Lucerne). P. 6464 Lz.

PERDU
une roue de camionnette sur la route Bulle-Bellegarde.
La rapporter contre récompense chez **Philibert Buchs, Bellegarde.**

LIQUIDATION TOTALE
pour cause de cessation de commerce
„A L'ARMAILLI“
BULLE - Place du Cheval-Blanc - BULLE
DRAP, MI-DRAP, MILAINE du pays.
TOILE fil, mi-fil, pour draps de lit.
TOILE macco, madapolam pour lingerie.
LINGE fil et mi-fil pour verres, essuie-mains.
TOILE de soie popeline pour chemises de Messieurs.
CRÈPE DE CHINE très belle qualité. — RIDEAUX.
CHEMISES Oxford, poronées, zéphir à 2 cols.
Gilets, Pullovers, Gols, Sous-vêtements „Durana“.
Salopettes, Blouses, Complets électriques.
Toutes les doublures pour tailleurs.
TABLIERS sommelières, tabliers-blouses.
COUPONS. — BAS en soie et fil d'Ecosse.
Chaussettes, Cols, Cravates, Bretelles.
Profitez des prix dérisoires !
TRAVAUX D'IMPRESSION
à l'IMPRIMERIE DU JOURNAL.

La récolte du blé en France.

La récolte du blé en France est, cette année, exceptionnellement favorable, tant en quantité qu'en qualité. Les froids rigoureux de l'hiver dernier, dont l'influence était à redouter, ont certainement exercé une action favorable en purifiant le sol, surtout.

La production nationale de froment, pour la campagne, couvre assez largement les besoins de la consommation intérieure. Ce fait ne s'était jamais produit depuis la guerre. Les besoins de la consommation sont évalués à 90 millions de quintaux environ, la récolte est de 100 millions de quintaux. Au point de vue économique, un résultat pareil constitue évidemment un fait particulièrement heureux. Dès que la France pourra exporter du blé, la balance commerciale sera grandement améliorée. Mais, l'abondance du froment doit entraîner une baisse du prix du pain qui procure à la masse des consommateurs une satisfaction d'autant plus appréciable que le niveau général

du coût de la vie demeure très élevé.

Mais, précisément, cette perspective émeut les milieux agricoles, où la baisse déjà constatée sur les blés indigènes a provoqué un vif mécontentement. Il va de soi que pour se développer, la culture la plus importante des céréales panifiables doit être rémunératrice. Une trop grande baisse découragerait les producteurs. Il risquerait alors de s'en suivre une instabilité des cours des blés dont les consommateurs seraient les victimes. Cette éventualité ne peut se produire maintenant car l'évaluation de la récolte n'est qu'approximative et d'autre part des avantages importants ont été accordés ces temps derniers aux cultivateurs.

Il faut savoir aussi que la pleine liberté d'exportation a été établie l'an dernier pour les produits agricoles, pour les céréales en particulier. Donc, la production nationale doit trouver des débouchés à l'étranger très facilement pour l'excédent non consommé. Du reste, l'exportation du blé n'est possible pour le moment que théoriquement. Commercia-

ment, elle n'existe pas, parce que les prix du froment indigène sont encore supérieurs aux cours internationaux, non compris le droit de douane français. Les agriculteurs et les meuniers français ne peuvent pas, en conséquence, défier la concurrence étrangère sur les marchés extérieurs. Cet obstacle peut disparaître si les disponibilités en blé sont inférieures dans le monde à ce qu'elles furent en 1928-29. Alors, les producteurs français pourraient vendre leurs produits en surplus sans être obligés de trop perdre sur leur prix de vente. D'autre part, les facilités données pour l'application du régime de l'admission temporaire permettraient de remédier dans une certaine mesure à la situation présente. Si les moulins français ne peuvent pas, aux prix de revient actuels, exporter des farines produites avec des blés indigènes, ils vendent en revanche des farines fabriquées avec du froment exotique, sur lequel ils ne payent pas de droit d'entrée pourvu que la réexportation ait lieu dans les trois mois. C'est dans l'extension des procédés de cette nature

qu'on cherche principalement le moyen d'empêcher une forte baisse du blé pendant les semaines à venir.

Il a été proposé de faciliter les sorties de farines en autorisant les exportateurs à réimporter ultérieurement une quantité équivalente de blés étrangers en franchise.

Il ne serait pas pratiquement possible, ni équitable d'empêcher le fonctionnement normal de la loi de l'offre et de la demande, pour une fois que cette loi joue en faveur du consommateur. De plus, il ne faut pas exagérer les difficultés des producteurs.

L'abondance exceptionnelle de la récolte comporte un abaissement notable du coût de revient, qui rend possible une réduction correspondant des prix de vente, sans que le cultivateur se trouve privé de son gain légitime. La belle production de cette année ne sera donc pas une cause de découragement pour les agriculteurs français. Elle constitue un élément favorable pour l'économie nationale.

(D'après « Le Temps »).



L'assurance sur la vie

protège la famille et le foyer, pourvoit à l'entretien de l'épouse et des enfants, permet de subvenir à l'éducation des fils, procure le moyen de doter les filles, affermit le crédit et développe les affaires, sert de garantie aux créanciers, évite les inconvénients des cautions, facilite le règlement des successions, diminue le poids des impôts, met chacun à l'abri du souci pour ses vieux jours, donne un sentiment de sécurité et constitue un bienfait pour tous.

Pour vous assurer ces avantages, souscrivez une police de la

„VITA”

Compagnie d'assurances sur la vie à ZURICH.

Agence générale: Arnold ZURKINDEN, Guin.

Inspecteur: Edouard BOIVIN, Fribourg

— Agences dans toutes les grandes localités du canton. —

HOTEL DES ALPES

— BULLE —

Spécialités de plats fins, en particulier Ecrevisses à la Gaillard.

On y accourt des quatre coins de la Suisse.

— Menus à la portée de toutes les bourses. —

Les 2 jours de la Bénichon à l'HOTEL du TONNELIER (ARTS & METIERS)

— BULLE —

BONNE MUSIQUE ET DANSE

Entrée et Danse libre

ORCHESTRE RADRIZZANI, DE VEVEY

Dimanche: CONCERT APÉRITIF

Invitation cordiale.

A. COTTIER-CHARRIÈRE.

OCCASIONS

A vendre quelques bonnes voitures

garanties en bon état. Torpédos, conduite intérieure, camionnette de 1000 à 2000 kg. Prix très bas, pour cause de transformations de locaux. P. 26-1 L.

Garage BERGER

17, avenue d'Echallens, LAUSANNE Agence Talbot

On demande

pour Châtel-St-Denis, dans hôtel, une

jeune fille

propre et honnête, pour aider au ménage.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2019 B.

La Famille A. BOSCHUNG a l'avantage de porter à la connaissance du public qu'elle dessert dès ce jour le

Café du Pont à BULLE

Consommations de choix. Service soigné. Se recommande.

Café du Moléson, Bulle

Danse libre

les 2 jours de la Bénichon. Invitation cordiale.

Les 3 jours de la bénichon

ORCHESTRE ANTINÉA

Hôtel des Halles

— BULLE —

Vve SUDAN.

Vous n'employez rien d'autre ! Soupe à l'avoine, crème d'avoine porridges, tout, oui tout se fait avec



En vente partout au prix de 85 cts. le paquet. P 40 A Fabricant: Malterie Vilmergen.



Eternit Niederurnen

Toitures Revêtements de façades. Revêtements intérieurs. Tuyaux en Eternit. Garages P. 100 GL.

A vendre ou à échanger contre du bétail ou du vin faute d'emploi, une

automobile Ford

4 places, modèle 1927, en très bon état, ayant peu roulé. S'adresser à A. BOSCHUNG, Ecuries de l'Hôtel de Ville, à Bulle.

A vendre

un fort et sage CHEVAL âgé de 10 ans, ainsi qu'un char de marché à ressorts, avec cadre, en bon état. S'adresser à Auguste GREMION, La Tour-de-Trême.

Vacher

ON DEMANDE un vacher pour le 15 septembre ou date à convenir, pour 12 à 14 vaches, ainsi qu'un jeune

DOMESTIQUE DE CAMPAGNE de 16 à 17 ans. P. 28 643 L. S'adresser à E. CORNU, Villars-Mendraz (Vaud).

CABINET DENTAIRE J. BERSSET

MÉDECIN-DENTISTE

Rue de Vevey - BULLE - Rue de Vevey

TRAVAUX SOIGNÉS à prix modérés.

CONSULTATIONS de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h. (vendredi matin excepté).

- TÉLÉPHONE 249 -

:- Bénichon :- Café Industriel

- BULLE -

Bonne Musique et Danse

Dimanche et lundi, 8 et 9 septembre.

AMEUBLEMENTS M. BRODARD

Grand' Rue - BULLE - Grand' Rue

Grand choix de meubles :

Lits complets - Divans - Canapés

Fauteuils - Tables - Chaises, etc.

LINOLEUMS rendus posés.

Atelier de réparations.

Travail de toute confiance.

— PRIX TRÈS AVANTAGEUX —

Dimanche 8 septembre

Au Tirage, Bulle

Bonne Musique et Danse

Pont couvert et parqueté.

Service soigné - - - Plats de Bénichon

Invitation cordiale à tous.

Hôtel de la Croix-Blanche

— BULLE —

A l'occasion de la Bénichon

Bonne Musique et Danse

— Bon Orchestre. —

Invitation cordiale. Vve DESCHENAU.

Les annonces doivent être adressées directement à PUBLICITAS S. A., Bâtiment de la Banque de l'Etat, BULLE.